



19 Les dunes d'Hatainville, un paysage en mouvement

Au nord du cap de Carteret, s'étendent les dunes d'Hatainville, miraculeusement préservées de l'urbanisation. Vivantes, modelées par les vents, les mielles* - du scandinave ancien, *mjellar*, dunes de sable - recèlent des bijoux floristiques et abritent des amphibiens rares.

Les dunes s'étendent sur 5 km de large et s'enfoncent dans les terres sur plus de 1,5 km.

Des dunes perchées

Les sables des dunes d'Hatainville s'appuient sur une falaise fossile de grès et de schistes. Cette formation de « dunes perchées » (coupées de la plage qui les alimentait), dont certaines culminent à 80 m, est l'une des plus spectaculaires d'Europe. Elle est née, notamment, de la remontée progressive du niveau marin après la dernière glaciation, voici 12 000 ans. Dunes vives (dont les formes ne sont pas stabilisées faute de végétation) et dunes blanches (presque sans couverture végétale), dunes grises (couvertes de végétation basse) et landes se succèdent en reliefs mouvants et variés.

Précieuse flore dunaire

La dune bordière (en bordure immédiate de la mer) et la dune vive, blanches, accueillent une végétation soumise à des conditions difficiles : l'elyme des sables,

à feuilles de jonc, protégée au plan national, est accompagnée du liseron des dunes aux calices lilas, de l'euphorbe, au lait toxique, et du pourpier de mer, petite plante grasse tapisant les sols. L'oyat, plante symbolique de la dune vive, demeure l'espèce fixatrice majeure aux côtés de la fétuque et du chardon bleu. La



Panicaut maritime

dune grise regroupe une végétation plus variée dont la rose armée des sables, le troène, le sureau noir et le prunellier. Les landes à fougère occupent les retombées des dunes perchées. Les fourrés dunaires sont constitués de saule argenté, d'aubépine, de ronce, d'églantier et d'ajonc. Les dépressions les plus humides abritent les saules roux et cendré en bouquets. Des brise-vent artificiels sont composés de cyprès de Lambert, et des pins noirs ont été plantés sur la hauteur dominant la partie méridionale du site.

Courlis, barges, tritons et docteur « tou... tou »

Le lapin, le renard et le blaireau creusent des terriers dans les sables. Parmi les oiseaux, le gravelot à collier interrompu niche au printemps sur le haut de plage. Le bécasseau sanderling, le pluvier argenté et le grand gravelot s'observent pendant l'hiver. La barge rousse, à la poitrine enflammée en période nuptiale, et le courlis corlieu au long bec recourbé, sont parfois de passage, en fin d'été et en automne. Les fourrés dunaires facilitent la présence régulière, voire la nidification, de nombreux passereaux : fauvette grisette, tarier pâle, linotte mélodieuse, bruant jaune... Les dépressions humides abritent des amphibiens, dont les tritons crêté, alpestre, palmé et ponctué, et la rainette verte. Plusieurs crapauds y vivent aussi, dont le calamite, qui s'enfouit dans les sables, et le crapaud accoucheur (surnommé docteur « tou... tou » pour son chant flûté), un mâle qui porte ses œufs jusqu'à leur éclosion.



Tarier pâle mâle



Le lapin, le renard et le blaireau creusent des terriers dans les sables

ILS ENTRETIENNENT LE SITE

L'ensemble du massif dunaire a toujours été soumis à un pâturage modéré limitant l'envahissement de la dune par les fourrés et les buissons. Entre 200 et 300 moutons paissaient avant la guerre. Aujourd'hui, la presque totalité des parcelles acquises par le Conservatoire du littoral est confiée à des éleveurs. Sur la partie sud du massif, 226 ha sont pâturés, depuis 1996, par un troupeau de 90 vaches, gasconnes et charolaises. Au nord, 110 ha sont loués depuis novembre 2000 à un éleveur cherchant à relancer une race de chevaux d'attelage, le cob normand. Ces méthodes de gestion par pâturage extensif sont novatrices et uniques en leur genre en milieu dunaire dans le département.

balade

Balade au cœur des sables

La beauté des dunes d'Hatainville incite à la contemplation. Que ce soit sur leurs crêtes sinueuses ou aux abords de leurs pannes (dépressions humides) creusées par les vents, les dunes dégagent une impression de calme, de sérénité et une certaine sensualité.



Euphorbe maritime

➤ *Aux abords de la D 242, à 150 m du rivage, traversez la petite route en direction des dunes sud, par le sentier balisé.*

❶ Dans la dune grise poussent le troène aux baies non comestibles, l'aubépine, le prunellier et quelques pommiers épars, issus des marcs de pomme épanchés jadis dans les sables. En été, les ajoncs, tels des bouquets de soleil, côtoient les iris fétides aux fleurs violettes veinées de pourpre.

➤ *Montez vers les crêtes et le plateau (250 m de larges lacets). Le point de vue est localisé par un panneau.*

❷ Le plateau des Guets offre ses haies coiffées de prunelliers, d'aubépines et parfois de lilas. D'anciennes parcelles cultivées, aujourd'hui reconquises par des graminées, dessinent des formes géométriques. Ça et là, pousse le fusain. Au crépuscule, le renard, la belette et le chevreuil vagabondent, en quête de nourriture. Dans les arbustes, au printemps, nichent la fauvette grisette et le troglodyte.

➤ *Poursuivez vers l'est jusqu'au GR 223 et suivez-le vers la droite sur environ 250 m avant de repiquer vers le littoral. Après être passé devant un petit lavoir, vous arrivez à la cote 72.*

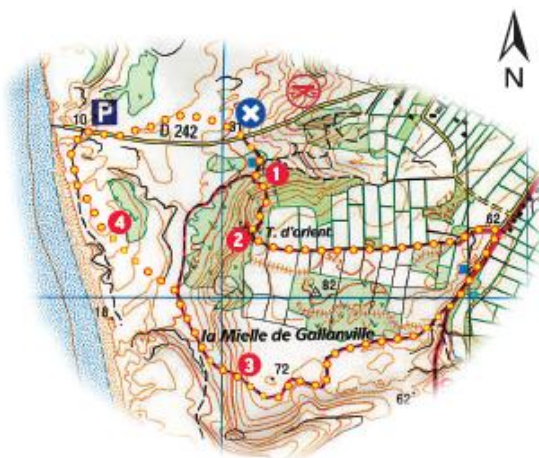
❸ L'ancien bocage est toujours pâturé. Un point de vue sur les dunes permet d'observer la « brèche de l'eau », un vallon où s'écoulent les eaux de ruissellement. Sur les « pelouses »

poussent le thym serpolet, le silène conique, l'armérie rose et des lichens évoquant la toundra...

➤ *Après 750 m, vous êtes au pied d'une belle parabole. Remarquez l'affleurement des schistes de l'ancienne falaise. Vous arrivez au début des dépressions.*

BOIS FLOTTÉ, ÉPAVES ET VARECH...

Par le passé, de nombreuses activités traditionnelles se pratiquaient sur la grève et dans les dunes, dont le « gravage », la récupération du bois flotté et autres épaves, dont bénéficiaient les habitants des communes du littoral. L'épandage du « varech » (débris d'algues rejetés par la mer) sur les versants des dunes, pour le sécher et en composer des engrais pour les jardins, était une autre de ces activités. Quant au pâturage des dunes, il était communautaire.



Linotte mélodieuse

4 Ici, poussent les joncs et les bouquets de saules cendrés, ainsi que les petits saules rampants dont on faisait les casiers à homard.

À leurs côtés, la germandrée des marais et la menthe aquatique. L'ophrys abeille, une orchidée visible au printemps, imite l'abdomen d'une abeille pour être fécondée par l'insecte butinant. Plus près de l'eau, vous trouverez l'écuelle d'eau aux feuilles rondes, la sagine noueuse aux fleurettes blanches, et la très rare langue de serpent, petite fougère. Lorsqu'elles sont à sec, les dépressions sont envahies par le scirpe des marais.

➤ *En poursuivant vers la plage, vous apercevrez, en automne et au printemps, des limicoles. Obliquez vers la route pour revenir à votre point de départ.*



Crapaud accoucheur

Pratique

À partir de Caen, distant de 133 km du site, prenez la N 13 via Bayeux jusqu'à Carentan en direction de Cherbourg sur 72 km. À Carentan, prenez la D 903 en direction de la Haye-du-Puits et Carteret et parcourez environ 48 km. À l'entrée de Barneville-Carteret, continuez sur la D 903 qui devient la D 904 en direction de « Les Pieux ». Après 4,5 km, prenez à gauche en direction d'Hatainville, à 1 km, que vous traverserez pour rejoindre le site des dunes par la D 242, à environ 1,5 km. La balade commence au sentier balisé près de la D 242, à environ 150 m du rivage.

Comptez 2h pour faire le parcours d'observation qui s'étend sur environ 5 km. Restez à distance des oiseaux et de leurs nids et ne faites aucune cueillette. Équipez-vous de chaussures de marche pour effectuer le tour du site.

N'oubliez pas vos jumelles et un ciré si le temps est incertain.

N'escaladez pas les dunes et ne piétinez pas les oyats et les plantes dunaires, très fragiles.

Le printemps est la meilleure saison pour découvrir les fleurs, les oiseaux nicheurs et les batraciens. L'automne et l'hiver, vous observerez les oiseaux migrateurs de passage.

Les dunes d'Hatainville sont la propriété du Conservatoire du littoral et s'étendent sur 391 ha. C'est également un site classé et un site Natura 2000.

Le site est géré par le SYMEL, le syndicat mixte « Espaces Littoraux de la Manche ».